

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 141 (1996)
Heft: 5

Buchbesprechung: Idées de lecture

Autor: Curtenaz, Sylvain

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Légionnaires, Marsouins et Parachutistes
sur fond d'Indochine et d'interventions extérieures...

La riche palette des publications des éditions Lavauzelle

Par le capitaine Sylvain Curtenaz

Si la publication, contre vents et marées depuis un bon siècle déjà, du *Bulletin officiel des Armées* a contribué à asseoir la réputation des éditions Charles Lavauzelle, celles-ci sont connues également pour leurs imprimés destinés aux forces armées françaises. Editrices d'ouvrages militaires, elles ont su maintenir cet héritage, dont nous avons le plaisir de présenter quelques-uns des derniers produits ¹.

Légion étrangère : sous le mythe, l'homme

Le général Hallo connaît bien la Légion étrangère pour y avoir longtemps servi. *Monsieur Légionnaire* ² s'inscrit dans la lignée de l'incontournable *Livre d'or de la Légion étrangère*, lui aussi publié chez Lavauzelle et aujourd'hui épuisé, que connaissent bien tous les amateurs de l'histoire de ce corps d'élite. Plutôt que de reprendre les cam-

pagnes, l'auteur a privilégié l'homme, le légionnaire. Qui est-il, pourquoi s'est-il engagé, comment se déroule sa vie, quels en sont les temps forts ? Autant de questions qui donnent sa trame à un ouvrage permettant d'approcher de plus près l'intimité légionnaire. De nombreuses illustrations, des citations empruntées à des personnages célèbres ou tirées d'ouvrages marquants viennent soutenir le texte et lui donnent une dynamique propre. De nombreux tableaux et cartes, en annexes aux deux parties intitulées « L'homme » et « Ses traditions », permettent d'embrasser en un coup d'œil les développements de chapitres généralement courts et bien aérés. Suivant le légionnaire dans tous les lieux et les moments de son histoire, le général Hallo fait plus que combler une lacune de l'historiographie. Il a rédigé un ouvrage de référence et un guide de la vie à la Légion étrangère. Un guide reconnu par la

Légion elle-même qui en a confié la publication aux éditions Lavauzelle...

La Légion étrangère, Norbert Héry ³ y a servi jusqu'en 1962. Bien qu'il soit un témoin ayant survécu à deux guerres, son nom figure sur le monument aux morts de sa commune. Porté disparu en Indochine, il passa quatre années comme prisonnier au Camp N° 1. Pour garder ces officiers, nul barbelé et point de mirador, seulement la jungle hostile, une pression psychologique de tous les instants, une subsistance comptée, une assistance sanitaire inexistante, des corvées, des punitions et une transhumance permanente, ce système prélevant, sans intervention des gardiens, son lot de vies humaines. En effet, le Camp N° 1, comme tous les camps de prisonniers mis sur pied par les Vietnamiens d'Ho Chi Minh, est un camp d'extermination. La patience et le raffinement asiatiques y ont rem-

¹ Catalogue et informations disponibles directement auprès de l'éditeur : B.P. 8, F-87350 Panazol ou 20, rue de Saint-Petersbourg, F-75 008 Paris. Tous les ouvrages signalés dans ce compte rendu sont disponibles, notamment auprès de la Librairie Payot à Lausanne, tél 021/341 33 31.

² Hallo, Jean : *Monsieur Légionnaire*. Paris, Lavauzelle, 1994.

³ Héry, Norbert : *Tu-binh ; 1446 jours au camp N° 1*. Paris, Lavauzelle, 1994.

placé l'organisation méthodique des camps de la mort allemands ⁴.

Un tel séjour laisse des traces. Pourtant, le lecteur sera surpris par le langage auquel recourt l'auteur pour rendre l'atmosphère de ces années de souffrance. Norbert Héry écrit par touches, un peu à la manière d'un peintre, comme le fait justement remarquer dans sa préface son compagnon d'infortune, l'ancien ministre J.-J. Beucier. Au fur et à mesure qu'il se remémore lui rend clairement un faisceau d'impressions et de souvenirs, il recrée une image, un instant, qui deviennent autant de chapitres mettant en scène des personnages du Camp N° 1. Que l'on ne se laisse pas tromper par ce ton volontairement enjoué, souvent porté sur l'anecdote, reflet du caractère positif de l'auteur. Le lecteur qui se donnera la peine de lire entre les lignes se retrouvera plongé dans un enfer où la survie physique et mentale sont l'objet d'une attention et d'une énergie de tous les instants. Le Camp N° 1 est une forme d'anti-monde, un îlot d'endoctrinement jeté au milieu d'une nature hostile, qui répond à des règles avec lesquelles les prisonniers s'efforcent de jouer, afin de subsister.

L'histoire de Norbert Héry est vraie. Ses personna-

ges sont réels. Il jette un éclairage sur une histoire et une vérité qui furent longtemps cachées en France, jusqu'à ce qu'éclatât l'affaire Boudarel, du nom d'un professeur d'université dénoncé et confondu par d'anciens prisonniers pour son activité de commissaire politique durant la guerre d'Indochine ⁵. Cet ouvrage se veut aussi une leçon de vie, une démonstration de l'importance de l'éducation militaire comme de l'éthique de l'officier. Autant de thèmes trop souvent absents de nos écoles et nos cours.

Avec les *Chroniques de Cochinchine* du général Simon ⁶, le lecteur est invité à partager la vie d'un militaire engagé dans la région de Saïgon. Lisant les lettres que l'auteur envoyait chaque semaine à son père, nous découvrons au fil des pages les états d'âme de ce lieutenant, tour à tour chef de poste, commandant de compagnie, instructeur ou négociateur, quand il n'assume pas plusieurs fonctions en même temps. Le regard qu'il porte sur les colons français, sur l'armée et sur les déchirements d'un Vietnam où s'affrontent les coteries politiques et les sectes, sans parler des divisions entre populations, est dur, mais lucide. Il permet de sentir à l'échelle 1 : 1 les réalités de la guerre d'Indochine, les dis-

sensions au sein des troupes du Corps expéditionnaire, l'incompréhension de certains pour une guerre qui leur échappait. Ce récit des dernières années de la présence française permet de comprendre pourquoi, dès le départ, les Américains vont y programmer leur échec, pour des raisons pas très différentes d'ailleurs de celles des Français. Ceux-ci ne s'étaient guère donnés la peine de comprendre ces peuplades qu'ils avaient soumises.

Le quotidien de l'auteur est, lui aussi, riche d'enseignements sur la vie d'un soldat, mais aussi sur l'Indochine et les peuples qui la composent. En effet, Guy Simon est un passionné de ce pays auquel il est resté fidèle, puisqu'il préside aujourd'hui l'Association Nationale des Anciens et Amis de l'Indochine.

Marsouins, Bigors et Paras

La renommée de la Légion étrangère rejette souvent dans l'ombre l'activité d'autres corps de troupe, tout aussi prestigieux et traditionnellement engagés dans ce que nos voisins appellent les « interventions extérieures ». C'est le cas des Troupes de Marine, nées au XVII^e siècle déjà, et qui ont joué un rôle-clé

⁴ Le lecteur intéressé par la question consultera avec profit l'ouvrage de Robert Bonnafous : Les prisonniers de guerre du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient dans les camps Viêt Minh, 1945-1954. Montpellier, Université Paul Valéry, 1985.

⁵ Voir à ce sujet le dossier publié dans L'Histoire, N° 144, mai 1991.

⁶ Simon, Guy : Chroniques de Cochinchine (1951-1956). Paris, Lavoiselle, 1995.

dans la grande aventure coloniale de la France. L'ouvrage réalisé par le Comité national des traditions des troupes de Marine ⁷, relate les opérations militaires ou de maintien de la paix menées de 1961 à 1995.

Conçu sur un plan thématique, l'ouvrage s'articule en deux grands blocs, celui des opérations menées par la France seule, et celui des opérations menées conjointement par la France et d'autres États ou organisations. Au sein de ces blocs, chaque chapitre traite d'une action ; il débute, cartes à l'appui, par la présentation du théâtre géographique et militaire des opérations. Des encadrés contenant effectifs, ordres de bataille, et témoi-

gnages de participants rendent la lecture plus vivante. Le militaire en tirera bon nombre d'informations, tant sur le combat lui-même que sur l'activité d'une troupe engagée dans des opérations de maintien de la paix. La France, dont les forces armées n'ont cessé d'être au contact depuis 1945, dispose dans ce domaine d'une riche expérience.

On retrouve ces éléments dans les ouvrages que l'éditeur consacre à des corps de troupe particuliers. Ainsi ceux qu'il a récemment publié sur le 2^e REP, le 9^e Régiment de chasseurs parachutistes, ou encore le 3^e Régiment d'infanterie de marine ⁸. L'historique de l'unité y voisine avec le récit

des principales opérations et batailles auxquelles elle s'est trouvée mêlée, sans oublier des vues sur la vie quotidienne du régiment en métropole. Autant de faits propres à rappeler aux jeunes appelés et engagés qu'ils appartiennent à une unité dont l'histoire plonge ses racines dans le passé militaire de la France.

Ces ouvrages, publiés en étroite collaboration avec le régiment concerné, et souvent avec son amicale, sont marqués de l'empreinte de Pierre Dufour, journaliste militaire connu qui embrassa cette profession après seize années passées dans les rangs de la Légion étrangère.

S. Cz.

⁷ *Comité national des traditions des troupes de marine* : De Bizerte à Sarajevo ; Les troupes de marine dans les interventions extérieures de 1961 à 1995. Paris, Lavauzelle, 1995.

⁸ *Dufour, Pierre* : 2^e REP ; action immédiate. Paris, Lavauzelle, 1994 ; *DUFOUR, P.* : 3^e Régiment d'Infanterie de marine (3^e RIMA ; l'action... un style de vie. Paris, Lavauzelle, 1995 ; *DUFOUR, P.* : 9^e Régiment de chasseurs parachutistes ; de Souk-Ahras à Sarajevo. Paris, Lavauzelle, 1995.

Le nouveau commandant des Forces terrestres !

A 48 ans, le brigadier fribourgeois Jacques Dousse a été nommé commandant des Forces terrestres (anciennement chef de l'Instruction) et commandant de corps en remplacement de Jean-Rodolphe Christen atteint par la limite d'âge. C'est l'officier le plus jeune arrivé à ce poste, de surcroît sans passer par le grade de divisionnaire. Dès le 1^{er} janvier 1997, il sera à la tête d'un groupement du Département militaire fédéral qui comprend 8400 personnes, dont 1770 instructeurs. Le communiqué de DMF soulignait que cette décision marque une volonté de rajeunissement à la tête de notre armée.

Le commandant de corps Jean Abt, commandant du corps d'armée de campagne 1, qui faisait figure de « prétendant naturel » à ce poste, s'est déclaré favorable à une telle mesure. Il a personnellement appuyé la candidature d'un officier général plus jeune issu de Suisse romande.

Toute l'équipe qui porte la *Revue militaire suisse* à bout de bras se réjouit de cette promotion, sûre que le nouveau commandant des Forces terrestres n'oubliera pas un périodique romand qui veut tirer à la même corde que lui. Et par saint Georges, vive la cavalerie !

Le rédacteur en chef